

Au lycée Claude-Monet du Havre, la grève se poursuit pour de meilleures conditions sanitaires

Louise BOUTARD

3-4 minutes

Une vingtaine la veille et une trentaine mardi 3 novembre 2020, selon l'estimation des enseignants concernés : la grève s'amplifie au lycée Claude-Monet du Havre. Comme dans de nombreux autres établissements, les professeurs sont en colère contre une administration qui « *les met en danger* », ainsi que les élèves et leurs familles.

Contacté, le rectorat a précisé par mail : « *Des souplesses pourront être envisagées notamment pour les lycées. Les établissements travaillent cette semaine pour la mise en place du protocole renforcé. Si certains assouplissements s'avèrent nécessaires, ils seront étudiés au cas par cas par le rectorat en vue d'une mise en œuvre à partir de la semaine prochaine.* » Rien n'assure donc que le lycée Claude-Monet sera concerné. L'enseignement en présentiel garde la préférence du ministère. « *Il est essentiel que la scolarisation de tous les élèves soit assurée et majoritairement en présentiel* », souligne le rectorat.

Brassage dans les couloirs

Le mouvement a débuté le lundi après-midi. Les enseignants du

Havre demandent principalement un dédoublement des effectifs pour espacer les élèves selon le protocole sanitaire mis en place dans le cadre de la lutte contre le [Covid-19](#). Le rectorat n'ayant pas donné de réponse positive à leur demande lundi 2 novembre 2020, les enseignants ont poursuivi la grève le lendemain. « *Nous avons demandé la venue d'un représentant de l'académie pour constater le brassage dans les couloirs de notre lycée, mais nous n'avons pas de réponse pour le moment* », déclare Jenny Cantin, militante Sud Éducation. Une accompagnatrice des élèves en situation de handicap (AESH) est aussi en grève. Elle craint les risques sanitaires liés à son métier. Au plus proche des élèves, elle n'est protégée que par son masque.



A partir de 1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Manque d'aération

En plus des classes surchargées, les grévistes critiquent le manque d'aération, impossible vu l'état des stores et fenêtres, et les couloirs bondés aux interclasses, où l'on se frôle malgré le sens de circulation imposé. « *On est vraiment en contact. Les élèves ne remettent pas les masques qui tombent et mangent dans les couloirs* », déplore Soraya Sekkiou, professeure de Lettres classiques. « *On n'est plus dans la surprise de la première vague. C'est une situation qui était déjà très compliquée sans Covid et on ne débloque aucun moyen* », déclare une enseignante. Les enseignants témoignent d'un « *mécontentement général* » et d'un « *malaise* » alors que

plusieurs cas avérés de Covid et des cas contact sont déclarés dans l'établissement. Le proviseur du lycée n'a pas souhaité répondre à nos sollicitations.